

# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

## DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON  
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ  
CCP 1.045.03A STRASBOURG



### BULLETIN DE LIAISON

n° 470 - MAI 1999

#### Réunion mensuelle :

**Jeudi 20 MAI 1999 à 20H30**

Complexe Municipal du SABLON

#### Ordre du jour :

- compte rendu de la séance d'avril 1999
- Exposés:
  - "Bilan comparatif sur les hérissons écrasés en Moselle 1993-1996" par Bernard HAMON (report de la séance d'avril 99)
  - "Du bourgeon floral au fruit" par Gilbert SCHUTZ
- divers

La bibliothèque sera ouverte à partir de 19H30

#### Compte rendu du diaporama-conférence du 17 Décembre 1998 :

##### **"AVIFAUNE NICHEUSE DES SHETLAND"**

par Patrick DIEUDONNE  
professeur agrégé de Lettres Modernes

#### I - Présentation - situation

Les Shetland sont situées à l'extrême Nord de la Grande Bretagne, approximativement à la latitude d'Oslo en Norvège. Il s'agit d'un archipel d'une centaine d'îles ou d'îlots, dont les 4 principales sont Mainland, Yell, Unst, Fetlar. L'archipel est étiré dans le sens Nord-Sud sur plus de 100 km, dans le sens Est-Ouest la largeur maxi est de 20 km. Mais l'aspect très découpé des côtes fait que l'on n'est jamais à plus de 5 km de la mer. La population totale dépasse à peine les 20000 habitants. La majeure partie de l'île est couverte de landes rases ou de pâtures, et bordée de falaises qui culminent à 350 m sur l'île de Foula à l'ouest.

## II - Intérêt ornithologique

La faible fréquentation humaine, la richesse piscicole des eaux (pêche traditionnelle du hareng) la position subarctique des Shetland sont favorables à l'établissement de nombreuses colonies d'oiseaux de mer. Mais l'intérieur des terres et les lacs d'eau douce, nombreux, présentent également des milieux préservés où l'on peut rencontrer le Plongeon catmarin, plusieurs Chevaliers limicoles et canards, sans parler de la loutre (la plus forte concentration en Europe). De plus, une petite île au sud de Mainland (l'île principale) Fair Isle, est un site majeur pour l'observation des migrations. Un grand nombre de raretés sont enregistrées chaque année à sa station ornithologique réputée.

## III - Falaises cotières

C'est l'attrait majeur des Shetland. Plusieurs sites (les plus importants) sont classés en réserves naturelles (gérés soit par la RSPB, équivalent - en plus puissant - de notre LPO française, soit par l'état écossais). Citons Sumburgh Head au Sud, l'île de Noss à l'Est et la réserve d'Hermaness à l'extrême Nord de l'île d'Unst, comme les plus représentatifs.

On y trouve l'omniprésent Pétrel fulmar (*Fulmarus glacialis*), la Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*), le Guillemot de Troïl et, plus rare, le Guillemot à miroir (*Uria aalge* et *Cepphus grylle*), plusieurs goélands dont le Goéland argenté, le Goéland cendré (plus à l'intérieur), le Goéland brun et l'impressionnant Goéland marin, le plus puissant de tous, capable de tuer de grosses proies (canards, lapins) (*Larus argentatus*, *Larus carus*, *Larus fusars*, *Larus marinus*). Les falaises hébergent également dans des terriers le Macareux moine, très familier (*Fratercula artica*) et le petit Pingouin (*Alca torda*). Un grand nombre d'oiseaux ne nichent pas directement sur ces falaises, mais à proximité, ou viennent s'y nourrir. Ce sont le Fou de Bassan (*Sula bassana*), les pirates de l'air que sont le Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) et le Grand labbe (*Stercorarius skua*) qui dérobent leurs proies aux oiseaux marins. Le ballet incessant des oiseaux en quête de nourriture, les grandes concentrations visibles de près et la beauté des sites sauvages font de ces observations des moments intenses et uniques. Certains oiseaux marins ne sont visibles que de nuit (courte en été) pour échapper à leurs prédateurs comme le Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*) et le Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*).

Les Shetland ne sont pas tout à fait à l'abri cependant des nuisances humaines. Une marée noire d'importance a été évitée de justesse en 93 et la surpêche industrielle (poissons de surface transformés en farine) a mis en péril la prospérité des colonies d'oiseaux marins. Quelques chiffres: Macareux, 100000 couples - Guillemot de Troïl, 120000 couples - Pétrel fulmar, 45000 couples sur Foula (1 seule île de taille réduite) - Pingouin torda, 15-20000 couples - Guillemot à miroir, 6-7000 couples.

## IV - Plages, landes et pâturages, lacs d'eau douce

Ces milieux, quoique en apparence moins riches, présentent une avifaune nicheuse diversifiée.

- a - les rivages herbeux, les plages permettent la rencontre fréquente de l'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) majoritairement des femelles avec jeunes, et de l'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) très bruyant. On y rencontre aussi le Pipit maritime (*Anthus petrosus*), le Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) et le Harle huppé (*Mergus senator*) en nombre plus restreint. La Sterne arctique, oiseau batailleur et intolérant sur son site de nidification, donnera également quelques émotions en piquant sur tout intrus (*Sterna paradisaea*).
- b - les pâturages et landes de l'intérieur hébergent plusieurs oiseaux nicheurs intéressants: le Bécasseau variable (*Calidris alpina*) et le Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) partagent les

landes à bruyère, tandis que dans des milieux plus ouverts encore on rencontre le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), le Troglodyte très présent (*Troglodytes troglodytes*), le Traquet motteux dans son élégante livrée (*Oenanthe oenanthe*), la plus rare linotte à bec jaune (*Carduelis flavirostris*). Des limicoles plus grands nichent dans les prairies humides: le Vanneau (*Vanellus vanellus*), le Courlis cendré (*Numenius arquata*) et plus rare, le Courlis corlieu, plus nordique en tant qu'espèce (*Numenius phaeopus*).

c - enfin les zones humides de l'intérieur, très nombreuses (les Shetland sont parsemées d'une infinité de petits lacs ou abondent les Salmonidés) ont elles aussi leurs hôtes d'observation relativement facile. Quelques canards y sont représentés: Colvert (*Anas platyrhynchos*), Fuligule morillon (*Aythya fuligula*), Canard souchet (*Anas clypeata*), la Foulque (*Fulica atra*), la Poule d'eau (*Gallinula chloropus*) y sont plus discrètes qu'en France. Les chevaliers sont au nombre de trois: le petit Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*), le chevalier gambette reconnaissable à ses pattes rouges (*Tringa totanus*) et le plus grand des chevaliers, l'Aboyeur (*Tringa nebularia*). La Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) fait entendre au début de l'été son vol nuptial caractéristique, tandis que l'observateur dans les mêmes milieux, pourra découvrir, sur l'île de Fetlar spécialement, l'étonnant Phalarope à bec mince (*Phalaropus lobatus*) qui très confiant, vient poursuivre des insectes jusque dans vos bottes! Mais l'esprit même des lacs shetlandais est le Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) qui, lui, s'observe à distance, étant très sensible au dérangement.

#### IV - Conclusion

Ce sont donc près d'une cinquantaine d'espèces nicheuses que l'on peut observer dans de bonnes conditions aux Shetland, et en nombres conséquents. Les rapaces par contre y sont peu représentés: seuls le Faucon émerillon (*Falco columbarius*) s'y reproduit couramment, le Pèlerin y étant très rare ou disparu. La Chouette des neiges ou Chouette harfang s'est reproduite sur Fetlar dans les années 70, et un Albatros à sourcils noirs surnommé "Albert" (espèce de l'hémisphère Sud) était régulier il y a quelques années à Hermaness - cela pour les particularités célèbres de l'île. Mais l'attrait ornithologique ne doit pas faire négliger les observations de mammifères: le Phoque commun et le Phoque gris sont facilement visibles, ainsi que la loutre avec un peu plus de patience et de méthode. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de découvrir à votre tour un lieu remarquable en Europe par l'authenticité qu'il a su, jusqu'ici conserver! (Traversées à partir d'Aberdeen en Ecosse)